

LE PLOMB GAULOIS DE REZÉ

PAR

Pierre-Yves LAMBERT & David STIFTER

Le contexte archéologique et épigraphique

Le quartier de Saint-Lupien à Rezé (Loire-Atlantique) fut à date antique le site d'une activité portuaire et commerciale. Il fait l'objet, depuis 2005, d'une fouille programmée, coordonnée par Rémy Arthuis et David Guitton (Inrap), Ophélie de Peretti (ville de Rezé), Jimmy Mouchard et Martial Monteil (université de Nantes). *L'instrumentum* est étudié par Isabelle Bertrand (Musées de Chauvigny). Le programme vise à étudier la relation entre la rive sud d'un ancien bras de la Loire, aujourd'hui colmaté, un aménagement de berge qui sert par endroits de quai et des entrepôts localisés en arrière; l'ensemble évoluant principalement durant le Haut-Empire (Arthuis *et al.* 2007; 2008; 2010a; 2010b; Peretti 2010).

C'est dans ce contexte que la plaque en plomb opistographe a été recueillie, en 2008. Confiée pour restauration au laboratoire Arc'Antique (Nantes), elle a été interprétée dans un premier temps comme un témoignage de l'activité commerciale du secteur. Elle provient d'une rampe aménagée au sein d'une ouverture dans le mur de berge, reliant la Loire à une rue qui se dirige vers les entrepôts situés en arrière. Plus précisément, elle était incluse dans un niveau de sable recouvrant le rocher et qui a été induré par la circulation (us 4400). Il comportait également des éléments en fer, de nombreux fragments de céramique et quelques monnaies qui permettent de le dater du dernier quart du I^{er} s. et de la première moitié du II^e s. de n. è.

BIBLIOGRAPHIE

- ARTHUIS *et al.* 2007 : Arthuis (R.), Boulud (S.), Cyprien (A.-L.), Guitton (D.), Ménanteau (L.), Monteil (M.), Mouchard (J.), Perreti (O. de), Polinski (A.), Rieunier (P.), Verneau (F.), Vissac (C.) et Visset (L.), « Nouvelles recherches sur le port fluvial et les entrepôts antiques de Rezé (44) », in *Archéologies en Loire. Actualités de la recherche dans les régions Centre et Pays de la Loire*, Aestuaria, 12, 2007, pp. 129-138.
- ARTHUIS *et al.* 2008 : Arthuis (R.), Guitton (D.), Ménanteau (L.), Monteil (M.), Mouchard (J.), Perreti (O. de), « Rezé (Loire-Atlantique) », in *La voie de Rome. Entre Méditerranée et Atlantique*. Catalogue d'exposition, Bordeaux, Ausonius, 2008, pp. 123-124.
- ARTHUIS *et al.* 2010a : Arthuis (R.), Guitton (D.), Monteil (M.), Mouchard (J.), Perreti (O. de), « Archéologie portuaire estuarienne entre Loire et Seine : principaux résultats et questions d'ordre méthodologique. L'exemple des sites antiques d'Aizier (Eure) et de Rezé (Loire-Atlantique) » in Hugot (L.), Tranoy (L.) éd., *Actes de la Journée d'études de l'Université de La Rochelle, 24 janvier 2008 : Les structures portuaires de l'arc atlantique dans l'Antiquité (bilan et perspectives de recherches)*, Supplément à *Aquitania*, 2010, pp. 61-82.
- ARTHUIS *et al.* 2010b : Arthuis (R.), Guitton (D.), Mouchard (J.), « D'un estuaire à l'autre. Géoarchéologie comparée des ports antiques d'Aizier et de Rezé », *Archéopages*, 30, 2010 (dossier *Homme et littoral*), pp. 26-35.
- PERETTI 2010 : Peretti (O. de), « Le port antique de Rezé (Loire-Atlantique) », in Serna (V.) dir, *La Loire, dessus... dessous, archéologie d'un fleuve*, Dijon, Faton, 2010, pp. 96-99.

Bilan épigraphique

Rezé, – *Ratiaton*, dans la Géographie de Ptolémée, *Ratiate*, *Ratiatum* chez Grégoire de Tours, – a donné son nom au Pays de Retz (*Pagus Ratiatensis*). Ce *pagus* relevait de la cité des Pictons. Le toponyme est constitué certainement de *rati-*, gué, embarcadère, avec un deuxième élément de nature incertaine. C'est un établissement gallo-romain bien connu des historiens et des archéologues. C'est un point important pour le passage de la Loire, situé juste en face de Nantes, nom antique *Condevicum*, la capitale des Namnètes. Comme il a été dit, il y a eu des fouilles depuis plusieurs dizaines d'années à Saint-Lupien et l'on y a déjà trouvé des documents inscrits. Voici les différentes références à des découvertes épigraphiques que l'on peut trouver dans la bibliographie :

Graffites

Lejeune 1982 signale un graffite terminé par *-os*, désinence gauloise : c'est le graffite ANNDIONOS, qui provient des fouilles Y. Loukianoff, conduites rue Saint-Lupien en 1977. Il s'agit d'un fragment de cruche en céramique commune, avec graffite écrit avant cuisson sur l'épaule de la cruche (ce qui permet *a priori* de relier ce graffite à l'activité potière); contexte: puits gallo-romain à Saint-Lupien. Le même rapport Loukianoff signale un autre fragment avec le graffite fragmentaire AVC. La désinence gauloise conservée dans *Anndionos* montre la vitalité de la langue indigène dans cette région. On en trouve encore d'autres preuves : ainsi le graffite, *dagodudnos*, cité plus bas (corriger probablement en : Dagodubnos).

Cependant, on ne peut comparer le cas de l'estampille IIRIDVBNOS (Eridubnos), déjà signalée à Rezé par CIL, XIII, 10.010, puis trouvée à nouveau dans les fouilles réalisées dans les années 1960 rue Saint-Lupien : « marque sur fond de petit vase en terre blanche peint en rouge » [Plouhinec 1964, p. 140]. En effet cette estampille, bien connue sous les pieds des céramiques à paroi fine de type « Beuvray », ne peut en aucun cas être considérée comme une production locale : il s'agit d'une production du Val de Loire (période augusto-tibérienne en général) et sans doute plus précisément du Nivernais (voir F. Couvin, 2005).

Par ailleurs, dans la brochure *Vingt années d'archéologie gallo-romaine*, Nantes, 1980, ont été mentionnés plusieurs graffites,

- n° 246, cruche (entière) à deux anses, avec graffite : fouilles A. Plouhinec, 1968, provenant d'un puits. Le texte du graffite n'est pas donné. « Dépôt de fouilles de Nantes ».

- n° 247, idem (autre cruche avec graffite, mêmes fouilles etc.).

- n° 144, bague en or avec deux inscriptions, l'une étant *Nantio*, l'autre « ayant trois lignes incomplètement déchiffrées » : fouilles Y. Loukianoff, 1979.

- n° 6, mention d'une tablette à écrire (Fouilles Y. Loukianoff, 1973-1975) conservée au dépôt de fouilles de Nantes : on y avait trouvé dix-neuf lignes d'écriture, dont le membre de phrase *quando miles ego* ; n° 7 cinq fragments d'autres tablettes, même provenance ; n° 83 style à écrire, mêmes fouilles, même lieu de conservation. Toutes ces tablettes ont été trouvées dans un puits. Elles sont conservées au musée départemental Dobrée, à Nantes. À ma connaissance, elles n'ont pas fait l'objet de tentatives de lectures récentes.

On retrouve plusieurs de ces graffites cités dans la *CAG/44*, p. 45-63 (en particulier p. 45-55 pour Saint-Lupien et les environs) : p. 50, graffite *At* [sur sigillée, *Merc* [sur panse de cruche, bague en or inscrite *Nantio*, graffite *Pat* [sur assiette Drag 35/36, *Juninus* et *Junus* sur cruche, MIII SI (*Modii tres*, *Sextarius unus*) sur amphore (ces trois derniers graffites, avec dessins, dans Plouhinec 1964, p. 144-146), et *Dagodudnos* sur la base du col d'une cruche de terre blanche - ce dernier graffite provenant des fouilles de Plouhinec en 1965, dans le terrain Ordronneau. Le terrain Ordronneau est assez éloigné vers l'ouest du lieu-dit Saint-Lupien, il est localisé plutôt dans le centre du bourg (point 52 du plan produit dans la *CAG*)

Il existe bien d'autres graffites dans le dépôt archéologique de Rezé, qui n'ont pas encore fait l'objet de publication, notamment ceux qui proviennent des fouilles récentes.

BIBLIOGRAPHIE

- CAG/44 - Michel Provost éd., *Carte Archéologique de la Gaule (CAG/44), Loire-Atlantique*. 1988, pp. 45-63.
- CIL - Corpus Inscriptionum Latinarum, Berlin.
- COUVIN 2005 - F. Couvin, « Premier aperçu de la céramique du Val de Loire au I^{er} siècle de notre ère », *Actes de la SFECAG*, Blois, 2005, pp. 103-108.
- LEJEUNE 1982 - Michel Lejeune, « Témoignages du gaulois en Poitou », *CRAI*, 1982, pp. 560-562.
- PLOUHINEC 1964 - Plouhinec (A.), « Les fouilles du quartier Saint-Lupien de Rezé (L.-A.). Premiers résultats des campagnes 1960-1963 », *Annales de Bretagne*, LXXI, 1, 1964, pp. 144-145.
- Vingt années d'archéologie gallo-romaine*, Nantes, 1980. Catalogue d'une exposition initiée par Gérard Aubin, édité par la Direction des Antiquités historiques des Pays de la Loire et le Musée départemental de Loire Atlantique.

Inscription sur pierre

En 1982, un fragment d'inscription a été découvert au fond du bassin B231 : c'est l'unique inscription connue à ce jour à Rezé. Il s'agit d'une plaque de calcaire dont les dimensions maximales atteignent 23 cm de long pour 17,5 cm de large et une épaisseur moyenne de 2,4 cm. Les lettres, gravées en capitales, mesurent 2,2 à 2,5 cm et les interlignes 2,5 cm. Le revers est lisse, mais la base est soulignée par une gorge à 7 cm du bord. Cette base a été retouchée et porte des traces de mortier de tuileau qui attestent que la plaque était fixée sur un mur. L'inscription a fait l'objet d'une première étude dans le rapport de 1982 (Le Nezet 1982a), puis a été publiée (Le Nezet 1983 : 19; Aubin 1983 : 319-320; fig. 23).

Trois lignes sont conservées dont la troisième est la dernière puisqu'elle est située à 3,7 cm au-dessus du bord inférieur de la plaque :

M IVL (caducée) PY
 RVS (hedera) MATV
 C AEDEM

Soit : [...] M(arcus) Iul(ius) (caducée) Py[thodo?]/rus (hedera) [...] Matu [...] /ha]nc aedem [...]

Le caducée a été, dans un premier temps, confondu avec la lettre grecque Φ et l'ensemble a été traduit : « Marcus Julius le Phrygien/ Fils de Rusmaturus/ a fait don de ce temple ». La même année, la bonne lecture a toutefois été rétablie : « M. Iulius Py(thodo?)rus, (fils de?) Matu(rus?) ... ce temple... » ; temple peut-être dédié à Mercure (A.E. 1983 : n° 690).

BIBLIOGRAPHIE

- LE NEZET 1982a - Le Nezet (J.-R.), *Rezé les Nantes. Un quartier commercial gallo-romain. Rapport de fouille 1982*, Archives scientifiques du Service Régional de l'Archéologie des Pays de la Loire, 1982.
- LE NEZET 1983 - Le Nezet (J.-R.), « L'occupation romaine en territoire picton ; Rezé le grand port du Nord », in *Lointain passé*, Plaquette d'exposition, Challans-Nantes, 1983, pp. 15-20.
- AUBIN 1983 - Aubin (G.), « Rezé », *Gallia Informations*, 41-2, 1983, pp. 318-320.
- Æ 1983 - *L'année épigraphique*, 1983, n° 690.

Je tiens à remercier les archéologues responsables du site Saint-Lupien qui m'ont confié l'édition du plomb et qui m'ont aidé à rédiger cette notice : Martial Monteil (Université de Nantes), et son équipe, composée de Rémy Arthuis (Inrap), Isabelle Bertrand (Musées de Chauvigny), David Guitton (Inrap), Jimmy Mouchard (Université de Nantes) et Ophélie de Peretti (Ville de Rezé).